

Libération

São Paulo par un Carioca

Vision en musique de la mégapole du Sud.

«**Saudade do futuro**», documentaire. Voyage, 20h15 et Mezzo, 21h00. Sans doute Sebastião Salgado ne renierait-il pas certains plans, éblouissants, de cet «opéra documentaire», signé Marie-Clémence et Cesar Paes. Grouillant de monde, foisonnant de personnages, leur film est une œuvre polyphonique d'inspiration baroque qui tente de nous dessiner une ville: l'archimégalo et sudiste São Paulo, La Mecque industrielle du Brésil vers laquelle se tournent tous les damnés du Nordeste. Des nombreuses voies rapides et des multiples avenues qui se présentaient à eux, les auteurs ont retenu deux boulevards: la musique enlevée des Nordestins et la xénophobie plus ou moins rampante qui, si l'on en croit différents intervenants, caractérise «*la petite race compliquée des Paulistes, qui ne s'entendent bien qu'entre eux!*». En guise de réplique, ces derniers ne manqueront pas de souligner les origines «cariocas» de Cesar Paes – il est né à Rio – et de raviver la rivalité ancestrale entre les deux grandes villes du sud du Brésil. Le réalisateur (même s'il avoue imprudemment dans le dossier de presse qu'il a toujours eu São Paulo en horreur) a su éviter quelques clichés en laissant les troubadours nordestins discourir à sa place, à la vitesse poétique mais diablement efficace d'une machine à tricoter ●

MARIE-HÉLÈNE MARTIN